

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Nature humaine et nature divine



Collection Izvor

ÉDITIONS



PROSVETA

© 1983, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-247-8

© 1984, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-287-7

© Copyright 2007 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays.
Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audiovisuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – 83600 Fréjus (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 978-2-85566-287-9

Édition numérique : 978-2-8184-0218-4

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Nature humaine et nature divine



Collection Izvor

N° 213

ÉDITIONS



PROSVETA

I

NATURE HUMAINE...
OU NATURE ANIMALE ?

Chaque être humain apporte en venant au monde de vieilles tendances héritées d'un passé très lointain où il possédait beaucoup de caractères communs avec les animaux, et ces caractères sont enregistrés en lui une fois pour toutes. Personne n'est libéré et dégagé de ce passé. La différence entre les êtres, c'est que certains, éclairés par la lumière de la Science initiatique, savent dominer leurs tendances animales, tandis que les autres, qui sont privés de cette lumière ou ne l'ont pas acceptée, ne peuvent pas faire autrement que de manifester leurs tendances inférieures. C'est normal, c'est naturel, pour eux c'est la Science initiatique qui est anormale et antinaturelle, alors qu'aux yeux du monde divin, c'est la Science initiatique qui est tout à fait naturelle.

Ce qui est naturel et ce qui ne l'est pas, voilà un sujet sur lequel la majorité des humains manquent de lumière. Ils parlent de suivre la nature, d'imiter la nature, de se conformer aux lois de la nature,

et c'est très bien, mais de quelle nature s'agit-il ? Il n'existe pas qu'une seule nature, mais deux : inférieure et supérieure. Beaucoup de ceux qui « obéissent à la nature » comme ils disent, s'opposent en réalité à la nature supérieure, tandis que ceux qui ont décidé de libérer en eux la nature divine s'efforcent de limiter et de ligoter la nature animale. Une grande confusion règne dans la tête des humains, c'est pourquoi il est nécessaire de leur faire prendre conscience de l'existence en eux d'une nature supérieure qui a des manifestations opposées à ce qu'ils appellent la nature humaine, car cette « nature humaine » n'est en réalité que leur nature inférieure héritée du règne animal. Combien de fois pour justifier certaines faiblesses on entend dire : « C'est humain ! » Et en réalité, si on y réfléchit bien, « c'est humain » signifie tout simplement : c'est animal ! Il n'est écrit nulle part que l'homme soit obligé de se laisser aller à de telles faiblesses.

Les animaux sont très bien tels qu'ils sont. Puisque la seule question pour eux est de survivre, il faut qu'ils mangent, qu'ils s'abritent, qu'ils se reproduisent, qu'ils se défendent... Pour cela la nature les a dotés d'instincts auxquels ils obéissent et que l'on appelle instincts de conservation, de procréation, d'agressivité, etc. C'est pourquoi il est naturel que les animaux se montrent égoïstes, cruels, craintifs... Mais les humains, c'est diffé-

rent : l'Intelligence cosmique leur a donné la raison et d'autres qualités et vertus qui leur permettent d'aller plus loin que les instincts ; même s'ils possèdent toujours la nature animale, ils possèdent aussi une autre nature qu'ils doivent développer. Bien sûr, je ne dis pas que c'est facile et qu'on peut le faire du jour au lendemain. La nature animale est encore tellement proche avec ses instincts, ses convoitises !

Si vous vous observez, vous pourrez facilement constater qu'il existe en vous certaines tendances profondément enracinées que rien ne peut arracher, alors que d'autres tendances doivent être sans cesse encouragées par des conseils, par la lecture, par la prière, sinon elles risquent de disparaître complètement. Quand il s'agit, par exemple, de la faim, de la soif, du sommeil, du besoin de posséder certaines choses, de goûter certains plaisirs, il n'est pas nécessaire que quelqu'un vienne vous le rappeler, tout cela est déjà si fortement ancré que, même si vous le voulez, vous ne pouvez pas vous en débarrasser. Mais quand il s'agit de raisonner, de se montrer sage, prévoyant, ou de manifester des qualités de désintéressement, de générosité, il faut toujours vous encourager. Il y a donc quelque chose en l'homme qui est là, solide, qui peut marcher sur ses propres jambes sans tomber, et quelque chose d'autre qui est beaucoup plus faible et qu'il faut protéger. Oui, parce que la nature instinctive

en l'homme a eu au cours des réincarnations pendant des siècles et des millénaires tout le temps de se développer et de se renforcer, alors que l'intelligence, le raisonnement, la sagesse sont d'apparition récente.

En réalité, l'intelligence, la sagesse sont antérieures à toutes les autres manifestations, mais comme elles sont très loin de l'homme, elles doivent faire un long chemin pour venir se manifester en lui. La sagesse est antérieure à la création du monde. Il est dit dans la Bible : *« Moi, la Sagesse, l'Éternel m'a créée la première de ses œuvres, j'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre... Lorsqu'Il posa les fondements de la terre, j'étais à l'œuvre auprès de Lui et je faisais tous les jours ses délices. »* La sagesse est donc apparue la première, mais son installation en l'homme ne date pas de longtemps, c'est pourquoi elle est fragile, tandis que l'instinct, lui, est là solidement ancré.

Ne soyez donc pas étonnés, en vivant dans le monde, de subir ses influences. Car en réalité il ne s'agit pas d'influences, c'est votre propre nature, votre nature instinctive, préhistorique, qui s'éveille et se laisse entraîner par des manifestations avec lesquelles elle se sent en affinité, sans que la raison puisse dire son mot. Pour vous justifier vous dites : *« Ah, j'ai subi de mauvaises influences et j'ai fait des bêtises ! »* Non, vous avez en vous quelque

chose qui vous pousse à suivre ces influences, et c'est normal. Tous les humains traînent en eux leur passé animal : la ruse des uns, la cruauté, la voracité ou la sensualité des autres... La question maintenant, c'est de travailler pour le développement de votre intelligence, qui doit devenir assez solide en vous pour tenir tête à cette vieille nature instinctive. C'est cela le problème que vous avez et que nous avons tous à résoudre : apprendre comment ne pas toujours capituler devant notre nature inférieure.

Évidemment, cette nature est puissante, mais ce n'est pas parce qu'elle est puissante et bien ancrée, et qu'elle nous tient bien dans ses mains, que nous devons capituler. Elle est forte, mais seulement parce qu'elle a eu beaucoup de temps pour pouvoir s'incruster. Et même je vous dirai que si elle est si égoïste, méchante, cruelle même, c'est parce qu'elle a vécu dans des conditions très difficiles. Regardez les animaux, tout ce qu'ils doivent affronter pour pouvoir survivre, toutes les difficultés qu'ils ont pour trouver leur nourriture, pour trouver un abri et le conserver, pour se protéger des autres animaux... Comment voulez-vous que cette nature qui a vécu dans de pareilles conditions soit maintenant douce, bonne, clémentine ? Eh non, justement, il fallait qu'elle se montre égoïste, cruelle, vindicative et maintenant elle est parfaite dans ses manifestations.

La nature inférieure a donc eu droit à une place au soleil et elle a parfaitement accompli sa tâche ; mais elle ne représente pas la dernière étape du développement humain, et c'est maintenant à l'intelligence, à la raison, à la sagesse de se manifester.

Prenons l'exemple de la peur. C'est un instinct très fort chez les animaux. La nature a donné la peur aux animaux pour les rendre conscients du danger et les pousser à se protéger. Elle est donc un très bon guide : c'est elle qui les sauve, c'est par elle qu'ils s'instruisent. Tous les êtres doivent commencer par être craintifs. Plus tard, à un degré plus avancé de leur évolution, l'Intelligence cosmique intervient et les libère de cette entrave en remplaçant la crainte par l'intelligence ; il vaut mieux savoir, connaître, comprendre, que d'avoir peur et rester ignorant. Il est normal que les animaux gardent la peur qui les sauvera du danger puisqu'ils n'ont pas l'intelligence ; mais si l'homme qui possède ce nouvel élément, ce facteur de progrès : l'intelligence, garde encore la peur du stade animal, alors ce n'est pas naturel, il n'évoluera pas.¹

Nous pouvons donc énoncer cette loi : ce que la nature préconise et approuve à un certain moment, elle ne le préconise plus à un autre moment. C'est ainsi pour beaucoup de choses dans la vie : on travaille de toutes ses forces pour les obtenir, mais ensuite on doit travailler de toutes ses forces pour s'en débarrasser ! La sagesse, c'est de savoir com-

bien de temps les garder, et quand s'en détacher. Cet exemple de la peur doit vous faire réfléchir : à l'homme, il n'est plus permis d'avoir peur.

Voici encore un exemple : supposons un garçon qui ressent une certaine attirance pour une fille et il éprouve le désir de se jeter sur elle : eh bien, c'est naturel. Oui, mais voilà, s'il continue éternellement à suivre cette nature-là, que deviendra-t-il ? Il restera toujours un animal. C'est alors qu'intervient une autre nature qui lui conseille : « Il est dans ton intérêt de te maîtriser, de te dominer, de te contrôler », et évidemment, on peut dire que c'est une nature antinaturelle... Ou alors, voilà quelqu'un qui a besoin de ce que possède son voisin : la nature le pousse à aller le prendre ; il en a besoin, c'est tout, pas d'histoires, pas de scrupules. Mais si la nature supérieure arrive, elle lui dit : « Ah non, non, ceci appartient à cet homme, il ne faut pas le lui prendre, tu n'as pas le droit, sinon tu devras payer »... Et voilà déjà l'intelligence, la justice, la morale.

Tous les hommes suivent la nature, mais la question est de savoir si c'est la nature animale ou la nature divine. Malheureusement, la plupart des gens sont attachés avec une fidélité absolue à la nature animale. Oui, fidèles, sincères, convaincus que c'est elle qu'ils doivent suivre, et le jour où on essaie de leur faire comprendre qu'il existe en eux une autre nature à développer, ah ! que la vie

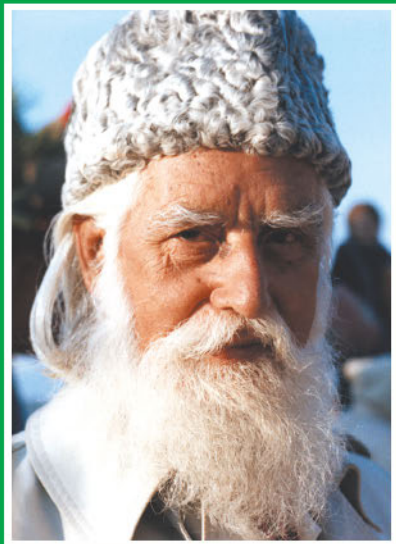
devient compliquée ! Mais il le faut : le bâtiment que nos ancêtres ont travaillé à construire depuis des siècles était merveilleux, magnifique, mais il vient un temps où il vieillit, il est vermoulu, prêt à s'écrouler : il faut le démolir pour en construire un nouveau. Oui, un bâtiment a pu être magnifique dans certaines conditions, mais les conditions changent et il ne convient plus. Il y a peut-être quelques éléments à récupérer pour les faire entrer dans une nouvelle construction, comme on récupère quelques poutres, quelques ferrailles d'un bâtiment qui tombe en ruines, mais il faut le détruire.

Jésus a dit : « *Celui qui veut sauver sa vie la perdra, et celui qui veut perdre sa vie la sauvera.* »² Oui, il faut mourir pour vivre : mourir à la nature inférieure pour naître à la nature supérieure, comme le grain qui doit mourir dans la terre pour commencer à germer. S'il ne meurt pas, c'est-à-dire s'il ne renonce pas à stagner inutilement dans le grenier, ce qui est une autre forme de mort, eh bien, il ne vivra pas, c'est-à-dire il ne portera pas de fruits. Et nous aussi, si nous restons dans nos vieilles conceptions, nous ne serons jamais vivants. Il faut mourir aux vieilles formes et en adopter d'autres, neuves, magnifiques, c'est alors que nous vivrons ! Vous n'allez tout de même pas croire que Jésus voulait notre mort ? Non. « Perdre sa vie », cela signifie changer de formes, d'habi-

tudes, de façon de penser. Mais Jésus ne voulait pas nous faire mourir, lui qui a dit : « *Je suis la résurrection et la vie* »³. Il voulait que nous devenions vivants comme lui... C'est pourquoi il ne reste qu'un chemin : accepter de mourir à la nature inférieure pour naître à la nature divine.

Notes

1. Cf. *Le travail alchimique ou la quête de la perfection*, Coll. Izvor n° 221, chap. V : « La peur » et *Aux sources inaltérables de la joie*, Coll. Izvor n° 242, chap. VIII : « Avancer sans peur ».
2. Cf. *Qu'est-ce qu'un fils de Dieu ?*, Coll. Izvor n° 240, chap. III : « Celui qui voudra sauver sa vie la perdra ».
3. Cf. *La fête de Pâques. « Je suis la résurrection et la vie »*, Brochure n° 308.



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise: « Je me suis surtout efforcé d'éclairer un sujet: les deux natures de l'être humain, sa nature supérieure et sa nature inférieure, parce que c'est la clef qui permet de résoudre tous les problèmes. »

« Quand on parle de l'être humain, il faut savoir qu'on se trouve devant une créature qui est une, mais qui possède une double nature, inférieure et supérieure. Ainsi, parler de nature humaine en soi n'a pas tellement de sens. Quand, pour justifier des manières d'agir déplorables, on dit: « C'est humain! » en réalité, cela signifie tout simplement « c'est animal ». Cette nature dite « humaine » n'est en réalité que la nature inférieure, un héritage du règne animal dont nous portons tous les empreintes en nous, personne n'est dégagé de cet héritage. Mais la différence entre les êtres, c'est que certains éprouvent le besoin de dominer ces tendances animales, car ils sentent que leur véritable nature est leur nature divine qui est comme une flamme en eux qu'ils doivent préserver et nourrir. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-85566-287-9



9

782855 662879

13

www.prosveta.fr
www.prosveta.com

international@prosveta.com